



Colloque de réflexion sur le scoutisme

Sous le haut patronage de la ministre de la Santé, de la Jeunesse et des Sports

- 4 et 5 octobre 2007 -
Paris

Les motivations de cette entreprise

- L'association des Guides et Scouts d'Europe a pris l'initiative d'organiser en cette année du centenaire, une rencontre de réflexion sur ce vaste sujet qu'est le scoutisme. Ce colloque a eu lieu à **Paris les jeudi 4 et vendredi 5 octobre 2007**.
- Nous pensons que tous ceux qui sont impliqués ou intéressés par le scoutisme et l'éducation des jeunes pourraient trouver, en y assistant, matière à réflexion.
- Le plan de ce colloque s'est décomposé en quatre thèmes d'une demi-journée chacun :
 - Le scoutisme : L'originalité de son fondateur et les aspects particuliers de son histoire.
 - Comment ce mouvement de jeunes a marqué son siècle.
 - Pertinence et actualité d'une méthode pédagogique remarquable.
 - Quelle est la place actuelle du jeune et du scoutisme dans la société.
- Nous avons obtenu la participation d'intervenants de haut niveau (historiens - pédagogues - experts en scoutisme - décideurs) connus et reconnus pour leur expertise dans leur domaine respectif.

La belle aventure du scoutisme

Philippe Maxence

Baden Powell : enfant-militaire-citoyen atypique

Philippe Maxence nous a montré les aspects complexes de la personnalité de Baden Powell. De façon un peu provocatrice il s'est interrogé sur le fait que BP n'était peut-être pas le « père absolu » de la méthode scout, mais que, s'il y a mis la touche de sa géniale intuition pédagogique, inspiré par son enfance et sa carrière militaire, il s'est aussi inspiré d'associations éducatives déjà existantes.

Philippe Maxence est journaliste. Rédacteur en chef de « L'homme nouveau ». Il a écrit une biographie très complète et originale sur Baden Powell.

Gérard Cholvy

Le scoutisme devant l'histoire

Comment expliquer le succès du mouvement Eclaireur ? Il faut pour cela :

- Mettre en procès l'éducation scolaire en liaison avec l'essor de l'urbanisation.
- Comprendre ensuite comment le jeu et le groupe comme proposition de progression ont pu séduire.
- En évitant de borner l'étude à la seule France, situer l'accueil reçu.
- Enfin, poser quelques jalons sur une histoire en train de se faire.

Gérard Cholvy est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université Paul Valéry (Montpellier III) où il a enseigné de 1962 à 2002. Responsable d'une équipe de recherche associée au CNRS, il a particulièrement encouragé les études concernant les organisations et mouvements chrétiens (catholiques et protestants) de jeunesse.

Mario Sica

Diversité des différentes associations de scoutisme

Dans un certain nombre de pays d'Europe et d'Afrique, le mouvement scout et guide est représenté par une fédération réunissant plusieurs associations diversifiées souvent par une orientation spirituelle ou religieuse spécifique. Dans tous les autres pays, le scoutisme est représenté par une association unitaire. La diversité du scoutisme a toujours existé : avantages et désavantages de la situer au niveau des associations. La politique des organisations mondiales tend à éviter les fédérations, notamment pour les pays nouvellement admis : raisons et effets de cette politique. Le cas des pays dont les associations ont fusionné : Pays-Bas, Irlande, canton du Tessin en Suisse. Difficultés et problèmes pour une association non reconnue désireuse d'entrer dans une fédération.

Mario Sica, italien, ancien diplomate, auteur de livres sur le scoutisme, en italien (Histoire du scoutisme en Italie, Les scouts, Cérémonial scout etc.), en français (éditions des œuvres de B.P. : Baden-Powell pas-à pas, Conseil aux chefs etc.), en anglais (les anthologies Playing the Game et Citizens of the World, et le dictionnaire de citations Footsteps of the Founder). Ancien Commissaire International de l'AGESCI (scouts catholiques italiens). Membre du Comité des Constitution de l'OMMS. Membre du Comité mondial de l'Amitié Internationale Scoute et Guide.

Marine Digabel

Le scoutisme parle au cœur

Simple souvenir d'enfance ou empreinte durable ? C'est une question légitime pour évaluer l'impact de la proposition éducative scoute. Le scoutisme laisse à ceux qui le pratiquent des souvenirs d'enfance, c'est sûr. Chez certains, l'impact du scoutisme se limite à ces souvenirs ; la méthode scoute ne saurait marcher pleinement avec tous.

Mais le scoutisme sait aussi générer aussi une empreinte durable, individuelle et collective. Il suffit d'écouter la vigueur des « anti », qui ne reculent devant aucune critique. Et la passion des convaincus, qui en parlent avec toute leur conviction. Rares sont ceux, il faut bien le reconnaître, que le scoutisme laisse indifférent.

Parce qu'il intervient au cours d'années qui nous marquent, l'enfance et l'adolescence ; parce qu'il offre à chacun la possibilité de trouver sa place dans un groupe et dans la société ; parce qu'il propose des valeurs fortes ; parce qu'il est l'œuvre de bénévoles engagés et passionnés, le scoutisme peut marquer intimement ceux qui le pratiquent.

Parce qu'il offre l'image d'un groupe uni dans une société souvent individualiste, le scoutisme s'est fait une place dans l'imaginaire collectif. Cette place, en partie héritée de l'histoire, n'est pas toujours inspirée d'une vision très actuelle du scoutisme.

Tous ces arguments portés avec passion par les « convaincus » sont aussi ceux qui alimentent le moulin des « anti ». Un leitmotiv anime leur discours : le scoutisme serait la porte ouverte à un embrigadement militaro-religieux. Un bref détour par la pédagogie prouve qu'il n'en est rien. Que le scoutisme est avant tout une école de la liberté. Avec un tel programme, l'empreinte du scoutisme pourrait difficilement ne pas être durable. Le véritable défi consiste aujourd'hui, dans une société hyper-médiatisée, à véhiculer une image plus juste du scoutisme. La tâche n'est pas aisée tant les médias sont parfois friands d'images choc et de vérités simples. Quoi de plus difficile que d'évoquer l'empreinte intime du scoutisme lors d'un reportage de 2 minutes au JT sans avoir l'air d'un benêt ou d'un illuminé ? C'est pourtant en partie à ce prix que se joue l'avenir du scoutisme.

Marine Digabel a 27 ans. Elle est l'une des deux journalistes du Journal des Entreprises de Moselle, mensuel économique à destination des chefs d'entreprise. Diplômée de Sciences Po, elle a enseigné le français à l'Université de St Andrews en Ecosse. Ancienne jeannette, guide et caravelle chez les Guides de France, elle a été rédactrice bénévole pour une revue des Scouts et Guides de France à destination des 14-17 ans pendant quatre ans.

Elle a publié le livre "Scout, une piste pour grandir "

Le scoutisme a marqué son siècle

Olivier Landron

Scoutisme et souci de l'environnement

Dès ses origines, le scoutisme a accordé une certaine importance à la protection de la nature. Si Baden-Powell considérait que la traque des animaux apportait quelque chose d'essentiel à l'éducation, il refusait, néanmoins, qu'ils soient mis à mort. Le père Sevin, quant à lui, à travers la loi scout, appelait les jeunes à respecter la faune et la flore. D'autres cadres du mouvement scout comme Gilbert Anscieau et surtout le père Jean Rimaud ont fait de l'écologie l'une de leurs références majeures. Les années 1960 et 1970, caractérisées par une certaine rupture entre les Scouts de France et la nature, expliquent leur intérêt moindre pour l'écologie au cours de cette période. Enfin, il faut attendre les années 1980, malgré une législation de plus en plus sécuritaire, pour voir les Scouts de France redécouvrir le rôle essentiel de la nature en s'engageant plus fermement en faveur de la protection de l'environnement grâce à une mobilisation pour sauver la forêt méditerranéenne des incendies ou les littoraux du nord de la France de la pollution.

Maître de conférences en histoire du christianisme à l'époque contemporaine à l'Université Catholique de l'Ouest-Angers (Faculté de Théologie), Olivier Landron est titulaire d'un doctorat d'histoire et sa thèse a été publiée en 2004 aux Editions du Cerf sous le titre : Les communautés nouvelles.

Maryline Romain

Léon Chancerel et les compagnons Routiers

Ami et disciple de Jacques Copeau, l'un des pères fondateurs du théâtre moderne en France, Léon Chancerel découvre le scoutisme en 1929 par l'intermédiaire du Père Doncoeur. De cette rencontre, entre un réformateur de l'art dramatique et une communauté de jeunes, va naître un théâtre original qui puise sa force et sa modernité dans cette double appartenance. Dès 1930, Chancerel fonde un centre de formation, qui s'adresse en priorité aux Scouts de France mais aussi à l'ensemble des mouvements de jeunesse. Parallèlement, une « compagnie-modèle » sera créée, formée de jeunes routiers polyvalents, disciplinés, ayant une haute conception de leur art. Pendant dix ans, de 1929 à 1939, dans toute la France et jusque dans les villages les plus reculés, la troupe des *Comédiens Routiers* se consacrera à sa mission de « service dramatique social ». Portée par le mouvement scout, alors en plein essor, l'œuvre de Léon Chancerel étendra peu à peu son influence sur l'ensemble du théâtre, amateur et professionnel.

Maryline Romain est historienne du théâtre. Docteur en arts du spectacle, elle est l'auteur d'une biographie de Léon Chancerel parue en 2005 aux Editions l'Age d'Homme. Elle dirige depuis 2001 la Société d'Histoire du Théâtre qui publie la Revue d'Histoire du Théâtre.

Marcel Corneloup

Le chant choral et César Geoffray

Il a évoqué leur rencontre dans le scoutisme. Cette rencontre pendant la guerre avec César Geoffray a été déterminante dans sa vocation au service du chant choral polyphonique. En 1962 il entre à ses côtés à la direction du mouvement « A cœur joie » qui a pris naissance sur le riche terreau du scoutisme et a connu depuis sa création un essor considérable. En 1972, à la mort de César Geoffray, il devient Président de ce mouvement dont il est actuellement Président honoraire. Dans la ville dont il a été Maire, il a créé un centre culturel polyphonique et un festival « Musique en Morvan » Outre ses ouvrages de méthode d'enseignement de la musique, il a publié, en collaboration avec Michel Burgard, un recueil de textes de César Geoffray.

La présentation de Marcel Corneloup s'est sous la forme d'une interview effectuée par Marie de Bonnaventure, Redactrice en chef de « Scouteuropresse » et chargée de l'animation du chant chez les Guides et Scouts d'Europe. Il nous a parlé, avec l'enthousiasme qui le caractérise, de son ami et maître César Geoffray, de leur passion commune pour la musique et le chant et du mouvement « à cœur joie »

Marcel Corneloup : Disciple et ami de César Geoffray, a été professeur de musique et de chant. Il a été scout aux Eclaireurs de France.

Pierre Lonchampt

Le scoutisme dans la littérature, le cinéma, la littérature

Le scoutisme mouvement de jeune a besoin de héros. Certains ont appartenu au domaine du réel, d'autres à celui de l'imaginaire. Les premiers ayant très souvent été les inspirateurs des auteurs auxquels on doit les seconds. En fouillant un peu le patrimoine culturel et sans prétendre faire une œuvre historique sur le sujet, on constate que l'on retrouve le scoutisme dans bien des œuvres de fiction : dans la littérature scoutie bien entendu, ou de façon plus inattendue en incidence dans des romans généraux - Dans la bande dessinée, terrain d'enfance par excellence, du moins à ses débuts - Dans le cinéma - Dans la fiction télévisuelle. Ceci conduit à quelques réflexions.

La première est que le scoutisme est reconnu dans le monde entier et n'a pas besoin d'être explicité quand il apparaît au détour des romans ou des films.

La seconde est que si le scoutisme a engendré des héros légendaires, on peut se poser la question de savoir si actuellement ce type de modèle est perçu par les jeunes. Les héros semblent fatigués, ils ont fait place à la star et à l'idole. Quel profil pourrait avoir le prince Eric (Best Seller du roman scout) d'aujourd'hui ?

La troisième question est de comprendre le pourquoi de la cassure entre la représentation ancienne et gratifiante du scoutisme et sa présentation récente, moqueuse, banalisante ou agressive.

Pierre Lonchampt est scientifique et Médecin - Il était jusqu'en 2006 Maître de conférence en physiologie - Praticien hospitalier en Neurologie. Il a été pendant 6 ans Commissaire Général scout des Guides et Scouts d'Europe. Il est actuellement Commissaire Général Adjoint.

Un jeu éducatif

Jean Michel Permingeat

Le projet éducatif et la méthode

Jean-Michel Permingeat parle avec passion et rigueur d'un sujet qu'il domine parfaitement : la pédagogie scout. Il aborde le thème de l'efficacité et de la pertinence éducative actuelle de la méthode scout.

Jean-Michel Permingeat est magistrat (juge pour enfant). Il a occupé de nombreux postes de responsabilité pédagogique (branche éclaireur et branche aînée). Il est donc un très bon connaisseur de la méthode. Il est actuellement Commissaire Général Scout des Guides et Scouts d'Europe.

Marie-Thérèse Cheroutre

Le guidisme - Où se situent les différences entre scoutisme vécu au féminin et vécu au masculin

Cette interrogation, au delà de la pratique pédagogique, demande non seulement un regard sur l'histoire et sur la société mais renvoie aux finalités de l'éducation des filles et des garçons.

L'acquis de l'association féminine de scoutisme au siècle passé a largement contribué à ne plus faire des femmes les "oubliées de l'histoire" (M. Perrot). Cette contribution est essentielle pour elles mais aussi pour la société. Nous tenterons de le montrer.

S'ouvrent aujourd'hui de nouveaux enjeux éducatifs et de nouvelles perspectives pour les associations dont la plupart accueillent maintenant des filles et des garçons.

L'enjeu est celui de la reconnaissance de la différence qui n'est plus inégalité, où le modèle masculin n'est plus considéré comme le modèle universel, où l'humanité est reconnue double : l'humain homme, l'humain femme dans le monde.

La différence ne peut être mise hors champ d'éducation. Il est nécessaire de ne pas gommer les différences mais de les transformer en atouts.

Le mouvement scout par son esprit et son organisation et la méthode scout par la diversité de ses applications doivent en ce sens libérer de nouvelles potentialités. Où en sommes-nous ?

Ces enjeux sont ceux des responsables actuels du scoutisme.

Marie-Thérèse Cheroutre est diplômée d'études supérieures de philosophie, licenciée en psychologie, agrégée de philosophie - Elle a été pendant de nombreuses années Commissaire Générale des Guides de France. Elle sera ensuite vice-présidente du Conseil National de la vie associative. Elle participe au groupe de recherche du CNRS piloté par le Professeur Gérard Cholvy Elle a écrit entre autres "Le scoutisme au féminin - Les guides de France"

Marie-Noëlle Coevoet et Marie-Hélène Morel

Mixité, coéducation, parité

Mixité, cohabitation : autant de mots pour définir, circonscrire, organiser, moduler et apprivoiser l'éducation des filles et des garçons. Cette réflexion porte sur les raisons qui sous-tendent celle des choix différents et projettent une réalité des relations femmes-hommes pour demain. Identité masculine, identité féminine... et leur complémentarité ! Dans ce contexte, que penser de l'éducation différenciée ?

Marie-Noëlle COEVOET est juriste de formation. Elle a été pendant sept ans Commissaire Générale Guide des Guides et Scouts d'Europe.

Marie-Hélène MOREL a une formation d'enseignante. Elle est depuis quatre ans Commissaire Générale Guide des Guides et Scouts d'Europe.

Table ronde : spiritualité et scoutisme

Elle a réuni autour de ce thème de réflexion des représentants des scoutismes confessionnels et laïcs.

Le débat : La spiritualité fait-elle partie intégrante de la pédagogie scout- Comment est vécu cet aspect des activités de scoutisme dans les différents mouvements de scoutisme.

Il a été animé par Patrick Lonchampt, directeur de radio Fidélité à Nantes. Ont participé à ce débat des jeunes chefs issus des guides et scouts de France (catholiques), des guides et scouts d'Europe (catholiques), des éclaireurs unionistes (protestants)-de la fédération des éclaireuses et éclaireurs (laïcs). En raison d'une fête juive, les éclaireurs israélites n'ont pas pu participer au débat.

Scoutisme et société

Jean-Jacques Gauthé

Scoutisme et administration : Face à Face ou collaboration ?

L'administration a souvent mauvaise réputation dans le scoutisme. Elle est perçue comme entravant son action et ne comprenant pas sa spécificité.

Jusque vers 1940, la légitimité de l'intervention de l'Etat en matière de mouvements de jeunesse fait débat, surtout chez les catholiques, entraînant la confrontation avant d'être admise. Une réglementation publique des activités de scoutisme se met en place au début des années 50.

Mais dès le milieu des années 30, la collaboration s'amorce entre l'administration et les mouvements de scoutisme. Ceux-ci jouent un rôle considérable dans la mise au point de différentes réglementations, directement ou au travers de coordinations associatives.

La période contemporaine est marquée par un interventionnisme croissant des pouvoirs publics en matière de réglementation de la jeunesse. Parallèlement, de nouvelles questions complexes apparaissent. Leur solution ne pourra être trouvée que par un dialogue étroit dans le respect ferme de la spécificité du scoutisme.

Né en 1956, Jean-Jacques Gauthé est premier conseiller au tribunal administratif d'Amiens. Il est auteur de plusieurs publications sur le scoutisme, la dernière étant "Les scouts" dans la collection Idées reçues (éditions Le Cavalier Bleu, 2007). Il est l'un des animateurs de 1907, réseau universitaire de recherches sur le scoutisme et les mouvements de jeunesse

Table ronde scoutisme et société

La table ronde de réponses aux questions posées par le scoutisme et les scouts aux institutions a réuni :

Roselyne Van Eecke, inspectrice de la DDJS de Maine et Loire

Jean François Couret, juge pour enfant

Pierre-Christophe Baguet, député, président du groupe d'études sur le scoutisme à l'assemblée nationale.

Le scoutisme, entouré par une société de plus en plus sécuritaire est-il en danger ?

Pierre Durrande

Le jeune dans la société

Le thème traité est : Le jeune dans la société. Comment celui-ci perçoit-il la société et comment la société le perçoit. Pierre Durrande a choisi d'aborder le sujet sous un angle philosophique et psychologique. Il donne ce faisant au colloque une conclusion originale et de haut niveau.

Pierre Durrande est philosophe de formation, enseignant formateur d'éducateur à la Fondation d'Auteuil.

Chacune des interventions a donné lieu à jeu de questions/réponses parfois passionné, mais toujours bien documenté, non polémique et courtois avec l'assistance.

Le bilan de l'aventure

Une idée bien perçue

Le premier aspect qu'il convient de souligner est que, dès le début, ce projet de colloque a été bien perçu, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du mouvement scout. Le fait de proposer une réflexion et une confrontation d'idées sur ce sujet, qui passionne tous les membres du scoutisme, quelle que soit leur association, est apparu comme une activité utile dans une année centenaire placée sous le signe de la fraternité.

La participation d'intervenants appartenant à différents mouvements de scoutisme a été perçue comme une richesse et n'a provoqué aucune réaction négative.

Une phase de préparation riche et fraternelle

Les organisateurs n'ont essuyé aucun refus de participation. Chaque intervenant contacté a accepté d'emblée et sans réticence de se joindre à l'aventure et nous a même, pour certains, aidé à établir des contacts utiles. Quelques-uns ont eu la gentillesse de bousculer leurs emplois du temps. Les rares défections ont été motivées par des raisons tout à fait justifiées.

Un auditoire réactif, intéressé et chaleureux

Si ce colloque eut mérité un plus grand retentissement et un plus grand nombre de participants du monde de l'éducation, la qualité de l'auditoire a été, de l'avis de tous, remarquable. En témoigne l'intérêt et la richesse des débats qui suivent chaque conférence. Par ailleurs ces débats se sont toujours déroulés dans une ambiance courtoise et sympathique qui n'excluait pas la passion. Beaucoup des participants nous ont remerciés pour cet aspect convivial de la rencontre. Tout le monde a compris que notre volonté était de réfléchir au fond sur le scoutisme et pas d'assurer une opération promotionnelle pour notre propre mouvement.

Une demande très attendue d'un document écrit

En contraste avec la participation, nous avons beaucoup de demandes de publication d'un document écrit de la part de milieux très divers, les différents mouvements de scoutisme, les institutions, les éducateurs... Ceci nous conforte dans notre idée de réalisation d'un document écrit : *les actes du colloque*.

Cette publication, pour garder son efficacité, doit être publiée rapidement. Les textes des intervenants ont été réunis et une démarche de saisie des enregistrements audio est en cours. Les moyens d'illustration suivent en parallèle le plan envisagé.

Nous espérons être en mesure de publier d'ici la fin de l'année 2007 ou le début de 2008

La conclusion

- Nous pensons que notre démarche, qui peut paraître studieuse et austère, s'est inscrite en fait de façon originale, en parallèle avec les activités de terrain vécues par les scouts et complète les grandes réunions festives vécues par nos jeunes au cours de cette année. Nous aurions souhaité qu'elle retienne l'attention du plus grand nombre : Maîtrises - Parents - Anciens - Enseignants - Educateurs - Responsables en charge de l'éducation de jeunes.
- Il nous semblerait utile de reprendre cette initiative ultérieurement sur d'autres thèmes scouts et avec une communication mieux ciblée et plus efficace. Parmi ces thèmes, on peut proposer :
 - Le scoutisme d'enfance (louvétisme)
 - Le scoutisme de jeunesse (aînés)
 - Le scoutisme adulte (encadrement bénévole)
 - Le scoutisme et les réglementations européennes
 - Le scoutisme et les milieux défavorisés...
- Il faudrait peut-être créer un lieu de rencontre où des échanges de ce type puissent se faire, non seulement entre mouvements de scoutisme, mais aussi entre les mouvements de scoutisme et des institutions extérieures, dans une ambiance aussi agréable que celle que nous avons connue.

La Conférence Française de Scoutisme¹ qui a essentiellement servi, dans la nécessité de l'instant, à défendre les intérêts du jeu scout inquiété par des réglementations inapplicables avait à l'origine cette vocation de lieu de réflexion ouvert. Peut être pourrait-on réactiver son utilisation dans ce sens ?

¹ La CFS fédère 3 associations nationales de scoutisme agréées par l'Etat

Table des matières

Colloque de réflexion sur le scoutisme

Les motivations de cette entreprise	1
La belle aventure du scoutisme	3
Baden Powell : enfant-militaire-citoyen atypique	3
Le scoutisme devant l'histoire	3
Diversité des différentes associations de scoutisme	3
Le scoutisme parle au cœur.....	4
Le scoutisme a marqué son siècle	5
Scoutisme et souci de l'environnement	5
Léon Chancerel et les compagnons Routiers	5
Le chant choral et César Geoffroy	6
Le scoutisme dans la littérature, le cinéma, la littérature.....	6
Un jeu éducatif	7
Le projet éducatif et la méthode.....	7
Le guidisme - Où se situent les différences entre scoutisme vécu au féminin.....	7
et vécu au masculin.....	7
Mixité, coéducation, parité	8
Table ronde : spiritualité et scoutisme	8
Scoutisme et société	9
Scoutisme et administration : Face à Face ou collaboration ?.....	9
Table ronde scoutisme et société	9
Le jeune dans la société	10
Le bilan de l'aventure	11
Une idée bien perçue.....	11
Une phase de préparation riche et fraternelle	11
Un auditoire réactif, intéressé et chaleureux.....	11
Une demande très attendue d'un document écrit	12
La conclusion	13
Table des matières	14